



**ANALYSES ET RECOMMANDATIONS
ATELIERS DE CONCEPTION - AGOR@GRI**

Décembre 2021 – IDEAS, avec la contribution de Marianne CERF et Laura LE DU

Préambule

Ce document s'adresse aux concepteurs de média sociaux qui souhaitent accompagner, notamment les agriculteurs, dans leurs actions de transition agroécologiques. Plus largement, ce document s'adresse aux partenaires du projet AGOR@GRI.

Ce document vise à communiquer les analyses et conclusions d'un travail collectif, dont l'objectif était d'explorer avec des utilisateurs de média sociaux, avec des concepteurs de ces supports numériques et avec l'ensemble des acteurs qui interagissent dans cet écosystème de façon directe ou indirecte, de nouvelles idées de services pour accompagner les utilisateurs dans leur transition vers l'agroécologie.

L'enjeu étant de s'appuyer sur les connaissances et les expériences des participants, volontairement, nous n'avons pas souhaité discuter les termes de « **transition agroécologique (TAE)** », ni « **média social (MS)** » et avons choisi de prendre des définitions suffisamment larges pour que chacun se retrouve :

Déf TAE : Démarche de changement qui promeut des systèmes de production fondés sur la diversité biologique et les processus naturels et qui développent donc le potentiel environnemental, social et économique du territoire

Déf MS : Support numérique permettant les interactions et les apprentissages pour les collectifs et individus qui y prennent part

ANALYSES GENERALES

Angle d'analyse

La conception de MS pour la TAE peut se faire d'après plusieurs angles, dont deux qui nous apparaissent particulièrement intéressants : les communautés et les apprentissages. Les communautés déjà constituées sont un socle à partir duquel des apprentissages peuvent être réalisés, de même que les apprentissages peuvent constituer un point de départ pour penser ces communautés. Ces deux éléments, « la communauté » que l'on peut caractériser comme des interactions et des échanges entre des acteurs et « les apprentissages » ont été identifiés comme deux moteurs essentiels de création de valeur pour concevoir des plateformes en ligne (Platform Design Toolkit).

Nous considérons que les fonctionnalités et services des médias sociaux sont des outils et des moyens permettant aux agriculteurs d'agir pour la transition agroécologique et non une finalité en soi.

LES PRINCIPALES ANALYSES

Premièrement, il apparaît un besoin de fonctionnalités et de services *a priori* relativement basiques comme : se réunir, faire communauté, partager, s'alimenter de données fiables et transposables. Ceci montre deux choses : 1) qu'il s'agit de besoins fondamentaux, qui ne sont pas entièrement satisfaits ; 2) que ces besoins fondamentaux ne sont peut-être pas si simples à adresser.

Les utilisateurs mettent en évidence l'utilité des fonctions « basiques », leur côté incontournable, mais surtout ils pointent qu'il ne suffit pas que ces fonctions soient techniquement disponibles, mais qu'elles soient réellement pensées dans leur mise en œuvre et leur animation. Ex: dans la fonction « discuter entre personnes de confiance », au-delà de l'espace de discussion, il s'agit de penser la façon dont la discussion est animée, de penser les modalités de ces échanges, dans un espace clos ou nourri par des productions extérieures et d'identifier les compétences à mobiliser pour permettre cela.

Pour résumer, c'est moins les fonctionnalités techniques qui sont à concevoir dans le média social que le concept même du « partage » : quelles natures de connaissances à mobiliser, comment les rendre appropriables, quelles natures de connaissances sont ainsi nouvellement créées... ?

Deuxièmement, un outil numérique doit être pensé et conçu avec sa communauté ou ses communautés d'utilisateurs.

Dans les trois situations d'usage conçues dans l'atelier, aucun outil n'a été imaginé de façon auto-portée, autonome et auto-suffisante. Il est donc nécessaire de penser ses relations, la manière dont cet outil dialogue avec son environnement direct (en lien avec l'usage) et indirect (s'il alimente de façon détournée d'un autre outil, d'une autre communauté par exemple).

Troisièmement, dès lors qu'il y a une communauté, il est nécessaire de penser son animation. L'animation d'une communauté est un métier à part entière. Cette animation mobilise des compétences spécifiques, car il ne s'agit pas seulement d'assurer le lien entre les membres, une bonne fluidité des échanges et un respect des valeurs, mais bien de nourrir les échanges, pour assurer une évolution et un apprentissage du collectif. Ainsi, des compétences techniques, en lien avec les thématiques traitées sont à combiner avec des compétences de « courtier en connaissances » et de « management ».

On constate également régulièrement la cohabitation de plusieurs communautés. Il est nécessaire d'animer les relations directes entre ces communautés qui se connaissent et s'alimentent ou d'animer les relations indirectes lorsque les liens entre ces communautés n'existent pas sur le plan relationnel, mais que les connaissances échangées présentent un intérêt pour chacune d'entre elles. Ainsi, les compétences d'animation réfèrent davantage à celles d'un « veilleur » et d'un « traducteur ». *(Brown, Duguid, 1998 ; Wenger, 1998)*

ANALYSES DETAILLEES AU TRAVERS DES GRILLES DE LECTURE

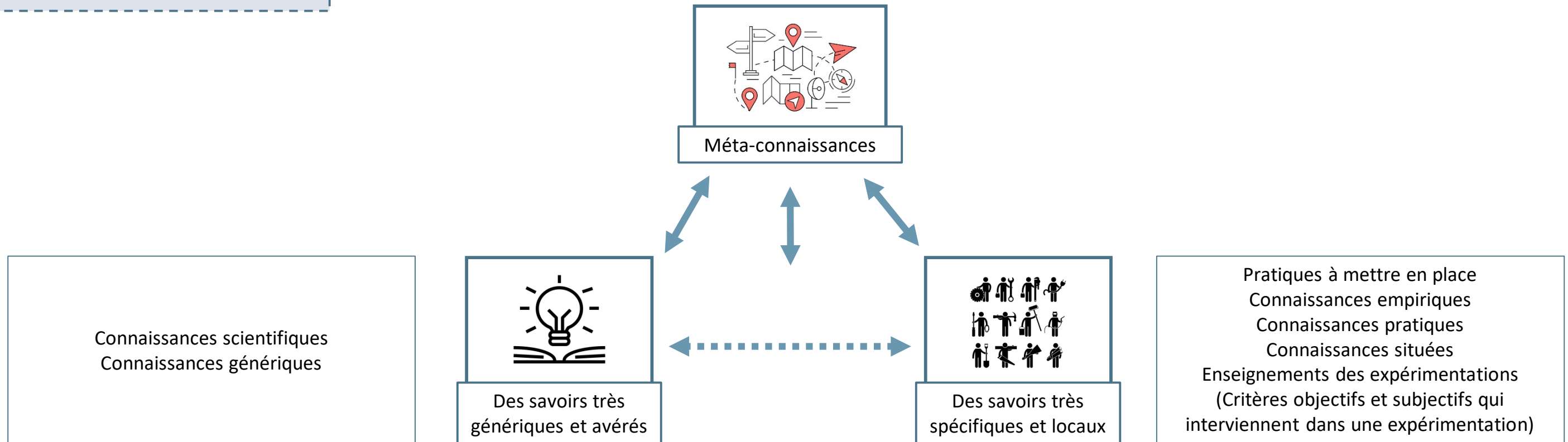
GRILLE DE LECTURE N°1 - LES TYPES DE CONNAISSANCES

(B. THOLLET, 2021)

Objectif de cette grille de lecture :

identifier les connaissances mobilisées / à mobiliser et leur trajectoire dans les média sociaux pour favoriser les activités de TAE

Pratiques acceptables, partagées
Connaissances techniques
Analyses transversales des expérimentations (Protocoles, réalisations, critères techniques d'évaluation...)
Espace de « traduction », qui 1) par la formalisation des connaissances, contribue à une meilleure appropriation par une diversité d'acteurs ; 2) nécessite une organisation et des compétences spécifiques



Grille originale de Dron et Anderson (2014) : comporte les colonnes « fonction » et « utilité pédagogique ».

Adaptation de la grille de lecture (Cf. slide suivante) :

➤ Création de 6 familles de fonctions (colonne n°1) :

1. « Communauté »
2. « Partage de connaissances »
3. « Analyse collective »
4. « Construction collective de solutions »
5. « Simulations »
6. « Coordination collective pour agir »

Objectif de cette grille de lecture :
Identifier les fonctions à intégrer dans la conception de média sociaux pour favoriser les activités de TAE en lien avec les formes d'apprentissages attendues.

Pourquoi avoir formé ces 6 familles ?

- 1) Pour positionner plus facilement les fonctions formulées par les participants au travers des cas d'usages
- 2) Pour permettre de formuler des enseignements / recommandations pour chacune de ces familles de fonctions et ainsi faciliter la conception de média sociaux

GRILLE DE LECTURE N°2 - FONCTIONNALITÉS DES MEDIA SOCIAUX ET UTILITES PÉDAGOGIQUES

(DRON ET ANDERSON, 2014)

Famille de fonction	Fonction	Utilité pédagogique
1 - Communauté	Connecter les apprenants	Les profils utilisateurs indiquent les intérêts, lieux et cours suivi ou terminés par les apprenants, ainsi que d'autres données démographique qui leur permettent de se connecter les uns aux autres
	Construire et maintenir un capital social	Permet aux utilisateurs de gagner la confiance et des connexions qui sont intéressantes pour l'apprentissage
	Permettre la discussion	Permettre aux apprenant de partager des points de vue, des avis, des questions en lien avec des contenus de cours, et de s'enseigner mutuellement, et donc apprendre et s'interconnecter
	Fonctionnalités de prise de RDV	Permettent aux groupes de se rencontrer, coordonner, et documenter des rencontres en face à face, et donc de renforcer les processus de groupes et construire des communautés d'apprentissages plus effectives
	Chat	Espaces de conversation en temps réel qui permet le retour au moment voulu. Aussi un bon motivateur en raison de la présence des autres
	Maintien de connexion et de présence sociale	Donne des moyens pour rendre les autres conscient de nos activités en cours et de réduire la solitude dans les configuration distancielles, et donc amélioration de la motivation

Famille de fonction	Fonction	Utilité pédagogique
2 - Partage de connaissances	Découverte de connaissances et de recommandations	Permettent aux utilisateurs de partager et de glaner des recommandations de la part des autres sur des articles, ressources, images, vidéos ou autre ressource numériques
	Agrégation de connaissances depuis plusieurs sources, et partage des agrégations des autres	Permet aux utilisateurs de rassembler des information depuis des sources multiples et de les organiser en fonction des intérêts et des comportement du plus grand nombre, favoriser les activités collectives de construction de sens, ou de construction de sens au bénéfice des autres. Il y a aussi des bénéfices métacognitifs dans la catégorisation et la curation de contenus.
	Découverte de personnes et de choses dans son environnement	Permet de développer la conscience de l'utilisateur des autres dans une localité physique, augmentant l'espace physique avec de l'étiquetage et de l'annotation sociale. Enrichit le face à face en améliorant et augmentant les canaux d'échange
	Découverte de ressources	Partage des ressources et des découvertes avec les autres, permet les annotations et l'étiquetage de contenus, permettant aux autres de contribuer et à tous de découvrir plus que ce qu'ils auraient découvert seuls ou avec la seule aide d'un enseignant.

Famille de fonction	Fonction	Utilité pédagogique
3 - Analyse collective	Edition collaborative	Permet aux groupes et aux réseaux d'éditer, annoter, réviser des documents comme partie intégrante d'un processus d'apprentissage
	Evaluation collaborative de ressources	Permet aux utilisateurs d'évaluer une ressource et de montrer un résultat collectif, donc de leur donner une dimension métacognitive, ce qui aide les autres à apprendre grâce aux résultats de l'évaluation.
	Auto-publication	Moyens pour partager des perceptions à travers du texte, de l'audio ou des vidéos, et de fournir un espace pour les autres pour commenter, évaluer, engager un dialogue, et donc fournir un feedback tout en bénéficiant des retours des autres et du travail publié
4 - Construction collective de solutions	Identification de réponses ou de solutions	Approches « crowdsourcées » permettant de trouver des réponses à des questions, d'aider les autres à dépasser des obstacles d'apprentissage, et montrer des manières d'avancer
	Création collaborative de connaissance	Fournit des réponses à des problèmes spécifique en utilisant la foule
5 - Simulations	Environnements simulés	Permet des interactions synchrones, structurées ou informelles, par le biais de mouvements d'avatars, ce qui permet l'apprentissage dans un environnement simulé qui serait cher ou impossible d'accès dans la vie réelle ; ou de simuler des rencontres sociales dans un environnement sûr et non menaçant.
	Jeux sociaux	Simulation multi-joueurs qui permettent le jeu de rôle, la résolution collaborative de problèmes au travers de la présence des autres, fournissant des tâches réalisables et permettant le contrôle par l'apprenant
6 - Coordination collective pour agir	Obtenir que les choses soit faites	Moyens d'externaliser le travail à d'autres, de manière à ce que des tâches non- nécessaires qui ne bénéficient pas directement aux apprentissages soient distribuées aux autres
	Financement participatif	Permet aux individus et aux groupes de demander des financements pour aider un projet d'apprentissage
	Coordination de projet et le déroulement d' opérations	Améliore la capacité des apprenants à travailler sur un projet seul ou avec d'autres
	Calendrier sociaux	Aide à gérer des processus pratiques d'apprentissage

ANALYSES DES CAS D'USAGE

Déroulé de l'atelier

Pour concevoir une offre de services pour accompagner les agriculteurs vers la TAE, en mobilisant les réseaux sociaux, l'atelier a consisté, pour chacun des 3 groupes de participants, à :

- Choisir une **fiche persona**, pour ancrer l'exploration collective dans une forme de réalité, compréhensible par les participants mais toutefois quelque peu détachée de leur situation personnelle.
- Choisir des **cartes valeurs et émotions**, pour introduire la perspective dans laquelle les agriculteurs utilisent les MS pour leurs activités de TAE.
- Choisir des **cartes actions**, pour permettre aux participants de choisir des actions relatives aux MS que leur persona aimerait réaliser pour agir pour la TAE

LES PERSONA, VALEURS/EMOTIONS ET ACTIONS CHOISIS PAR LES PARTICIPANTS POUR CONSTRUIRE LEUR SITUATION D'USAGE

Caractéristiques communes entre 2 ou 3 groupes

	PERSONA	VALEURS/EMOTIONS	ACTIONS CHOISIES	INTENTIONS
Groupe A	Bernard	Progrès, évolution	Partager des critères / grilles d'évaluation	<p>Objectif pour les agriculteurs : progresser dans leurs activités de TAE en collaborant avec d'autres agriculteurs, par des échanges autour d'expérimentations.</p> <p>Volonté de développer une dynamique autour des activités TAE déjà lancées</p>
		Se rassurer	Echange des connaissances contextualisées	
		Collaboration	Expérimenter à plusieurs	
		Sérieux		
		Pertinence		
Groupe B	Stéphane	Se rassurer	Confrontation des points de vue	<p>Objectif pour les agriculteurs : Appartenir à un groupe, dont les membres partagent les mêmes préoccupations, pour échanger des informations fiables et en sécurité.</p> <p>Volonté d'accompagner un agriculteur au fort potentiel d'évolution, tant en termes de TAE qu'en termes de MS</p>
		Redonner du plaisir à son métier et trouver du sens	Vivre des expériences qui fédèrent	
		Attentes de l'évolution et changement de pratiques	Capitaliser sous forme de puzzle	
Groupe C	Ludivine	Progrès	Confronter des points de vue	<p>Objectif pour les agriculteurs : apprendre et évoluer dans mes pratiques agroécologiques en phase avec mes valeurs dans un cadre sécurisé.</p> <p>Volonté du groupe de travailler sur "comment" on trouve du contenu pour progresser et se rassurer dans son lancement d'activités de TAE.</p>
		Se rassurer	Partager des critères / grilles d'appréciation	
		Disposer d'informations qualifiées	Echanger des connaissances contextualisées	

LES PERSONA, VALEURS/EMOTIONS ET ACTIONS CHOISIS PAR LES PARTICIPANTS POUR CONSTRUIRE LEUR SITUATION D'USAGE

Analyse

On constate que la présence systématique des **valeurs/émotions** autour 1) du « **progrès** » avec la volonté d'utiliser les MS pour évoluer, performer et développer de nouvelles pratiques et 2) de la nécessité d'« **être rassurer** », **sont des conditions essentielles de réussite pour encourager l'usage des média sociaux dans le développement des activités de TAE.**

Parmi les **actions choisies pour agir pour la TAE**, « **confronter des points de vue variés** » **apparaît essentiel**. Cette action va de pair avec la notion de confiance, car elle conditionne les modes et le contenu des échanges. Autre action mise en évidence par deux fois: « **échanger des connaissances contextualisées** » qui met en évidence le besoin de partager des connaissances situées et empiriques, et « **Partager des critères / grilles d'appréciation** » qui souligne l'envie d'apprendre à changer/multiplier les interprétations possibles d'une même situation. Cela relève d'une capacité et d'une volonté d'adopter de nouveaux modes de raisonnement et de mobiliser de nouvelles logiques d'actions. Il s'agit ainsi d'accompagner des changements cognitifs profonds.

A noter : les persona, les valeurs/émotions et les actions de TAE choisies ont orienté les participants pour concevoir un média social pour la TAE. Ces éléments sont également pris en compte dans l'analyse et les recommandations que nous proposons.

REPRESENTATION GRAPHIQUE QUI DECRIT LE FONCTIONNEMENT DES MS POUR LA TAE ISSUS DES RECITS FORMULES PAR CHACUN DES GROUPES

Légende :



Objectif de cette représentation graphique :

Illustrer le fonctionnement des média sociaux pour favoriser les actions de transition agroécologique tel qu'il a été proposé au travers du récit de chacun des trois groupes

SITUATION D'USAGE – GROUPE « A »

« Bernard a 60 ans, il est marié et cultivateur. Il est sur une exploitation assez grande et en société. C'est quelqu'un qui est très utilisateur de réseaux sociaux, puisqu'il maîtrise de manière quotidienne, WhatsApp, Slack, Facebook notamment au sein de structures internes, comme au sein du GAEC, qui rassemble beaucoup d'associés, car ça permet de fluidifier le travail. Et pour autant, en tant qu'utilisateur il a aussi certaines attentes qui ne sont pas assouvies, notamment sur la capacité de trouver un outil qui soit à même de facilement capitaliser, hiérarchiser la donnée technique parce qu'aujourd'hui on trouve de tout mais pas forcément une donnée qui permette rapidement de faire le tri et d'avoir des avis constructifs. C'est le contexte dans lequel nous avons pensé notre outil numérique. A noter, que Bernard est quelqu'un d'engagé, puisqu'il est membre notamment du groupe ACS et avec un engagement assez fort sur ces réseaux sociaux. Alors ce qui le motive, c'est de collaborer avec les agriculteurs, cela le rassure, ça l'aide à avancer et à progresser. Tout cela offre la possibilité d'expérimenter à plusieurs, d'échanger avec des connaissances contextualisées et de les partager, partager les critères de progression pour avancer, pour nourrir cette démarche d'évolution tout en se rassurant.

Bernard peut en se connectant à l'application aller dans le groupe privé local ou bien visionner les résultats thématiques à l'échelle de l'application.

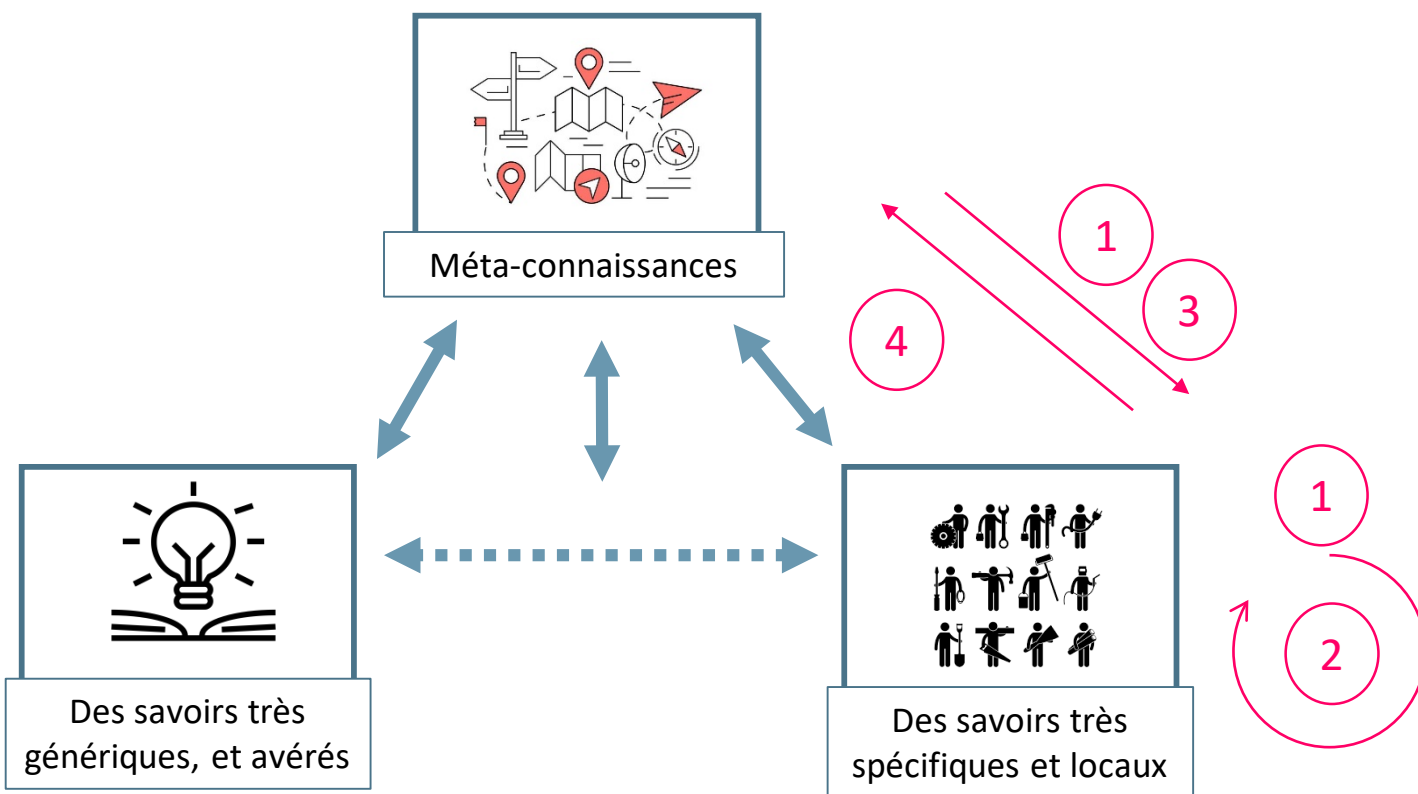
Les résultats de l'année précédente ont montré pour tel problème une voie d'intérêt pour le levier A, dans un autre territoire. Bernard propose au groupe de tester levier A et propose aux volontaires de suivre le protocole proposé par le représentant de la Chambre d'Agriculture qui suit le groupe. Le protocole intégré dans l'outil, dans l'application dont il y a des champs, inclus des critères d'évaluation définis en amont sur des champs techniques et sociaux, une capacité par exemple à répondre à des éléments « j'ai aimé faire, mettre en place cette technique/j'ai pas aimé », mon ressenti par rapport au temps de travail, mon ressenti sur la nécessité des apprentissages, sur les difficultés, sur les facteurs de réussite. Donc à la fin, les données sont rentrées et capitalisées par les agriculteurs et le conseiller fait une synthèse qui soit à même d'être partagée à l'intérieur du groupe et l'échelle après de tous les méta-groupes de manière à ce que ça puisse réalimenter finalement tout le champ des compétences.

Bernard a ainsi donc l'accès à des fiches techniques synthétiques qui lui permet de tenir compte des facteurs de réussite, des échecs, des points à approfondir pour être le plus efficace possible vis-à-vis de nouveaux leviers, de nouvelles techniques. Il est exigeant vis-à-vis de ses collègues comme il l'est par rapport à lui, il faut être objectif, rigoureux, de manière à intégrer une donnée qui soit complète et puis solide.

Alors à la fin ça lui permet effectivement d'avoir plus rapidement, de coller aux critères des solutions techniques « latérales » qui sont à même d'être introduites dans les exploitations locales et y compris la sienne, il pourra ainsi disposer de critères sérieux pour réaliser ses tests sur la mise en place de la technique et sur les points de vigilance. Ça répond aussi à ses besoins puisque lui-même contribue à alimenter le dispositif et expérimente à plusieurs et partage des grilles et des connaissances.

C'est un outil complémentaire d'une animation physique et ce besoin d'échange physique est très bien exprimé, et d'aller voir sur place pour apprendre aussi visuellement sur comment ça s'est passé et donc il y a vraiment l'animation qui a joué ce rôle. »

LES TYPES DE CONNAISSANCES – GROUPE A



PROPOSITIONS EXTRAITES DU RECIT DU GROUPE A

1 - trouver un outil qui soit à même de facilement capitaliser, hiérarchiser la donnée technique parce qu'aujourd'hui on trouve de tout mais pas forcément une donnée qui permette rapidement de faire le tri et d'avoir des avis constructifs

3 - Les résultats de l'année précédente ont montré pour tel problème une voie d'intérêt pour le levier A, dans un autre territoire. Bernard propose au groupe de tester levier A et propose aux volontaires de suivre le protocole proposé par le représentant de la Chambre d'Agriculture qui suit le groupe.

2 - collaborer avec les agriculteurs, cela le rassure, ça l'aide à avancer et à progresser. Tout cela offre la possibilité d'expérimenter à plusieurs, d'échanger avec des connaissances contextualisées et de les partager, partager les critères de progression pour avancer, pour nourrir cette démarche d'évolution tout en se rassurant.

4 - Le protocole intégré dans l'outil, dans l'application dont il y a des champs, inclus des critères d'évaluation définis en amont sur des champs techniques et sociaux, une capacité par exemple à répondre à des éléments « j'ai aimé faire, mettre en place cette technique/j'ai pas aimé », mon ressenti par rapport au temps de travail, mon ressenti sur la nécessité des apprentissages, sur les difficultés, sur les facteurs de réussite.

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE A

1 - trouver un outil qui soit à même de facilement capitaliser, hiérarchiser la donnée technique parce qu'aujourd'hui on trouve de tout mais pas forcément une donnée qui permette rapidement de faire le tri et d'avoir des avis constructifs

Comment sont mobilisées les connaissances	?
Pour quels usages	Trier rapidement les connaissances (pertinentes dans ses pratiques, pour ses conditions...)
Comment circulent les connaissances	Ce sont des méta-connaissances qui doivent être transformées pour être utilisables comme des connaissances spécifiques. Circulation entre méta-connaissances et savoirs spécifiques.

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE A

3 - Les résultats de l'année précédente ont montré pour tel problème une voie d'intérêt pour le levier A, dans un autre territoire. Bernard propose au groupe de tester levier A et propose aux volontaires de suivre le protocole proposé par le représentant de la Chambre d'Agriculture qui suit le groupe.

Comment sont mobilisées les connaissances	Par le partage des expériences/expérimentations des agriculteurs
Pour quels usages	Identifier de nouveaux leviers d'action, identifier le levier le plus pertinent pour son propre cas, encourager à des expérimentations locales et pourquoi pas des expérimentations collectives
Comment circulent les connaissances	Transformation de méta-connaissances en savoirs spécifiques, qui deviennent des méta-connaissances à nouveau si on considère que les résultats des expérimentations appartiennent aux méta-connaissances

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE A

2 - collaborer avec les agriculteurs, cela le rassure, ça l'aide à avancer et à progresser. Tout cela offre la possibilité d'expérimenter à plusieurs, d'échanger avec des connaissances contextualisées et de les partager, partager les critères de progression pour avancer, pour nourrir cette démarche d'évolution tout en se rassurant.

Comment sont mobilisées les connaissances	Par le partage des expériences/expérimentations des agriculteurs
Pour quels usages	Pour enrichir ses propres pratiques, se motiver en voyant que d'autres ont trouver des solutions, sentir qu'on est pas seul à tester, pour se rassurer
Comment circulent les connaissances	Les connaissances circulent dans les communautés (e.g. échange de savoirs spécifiques)

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE A

4 - Le protocole intégré dans l'outil, dans l'application dont il y a des champs, inclus des critères d'évaluation définis en amont sur des champs techniques et sociaux, une capacité par exemple à répondre à des éléments « j'ai aimé faire, mettre en place cette technique/j'ai pas aimé », mon ressenti par rapport au temps de travail, mon ressenti sur la nécessité des apprentissages, sur les difficultés, sur les facteurs de réussite.

Comment sont mobilisées les connaissances	Par le partage des expériences/expérimentations des agriculteurs
Pour quels usages	Augmenter son stock de connaissances sur une variété de pratiques, peut-être pour aider au choix de ses futures pratiques
Comment circulent les connaissances	Les connaissances circulent des savoirs spécifiques vers les méta-connaissances

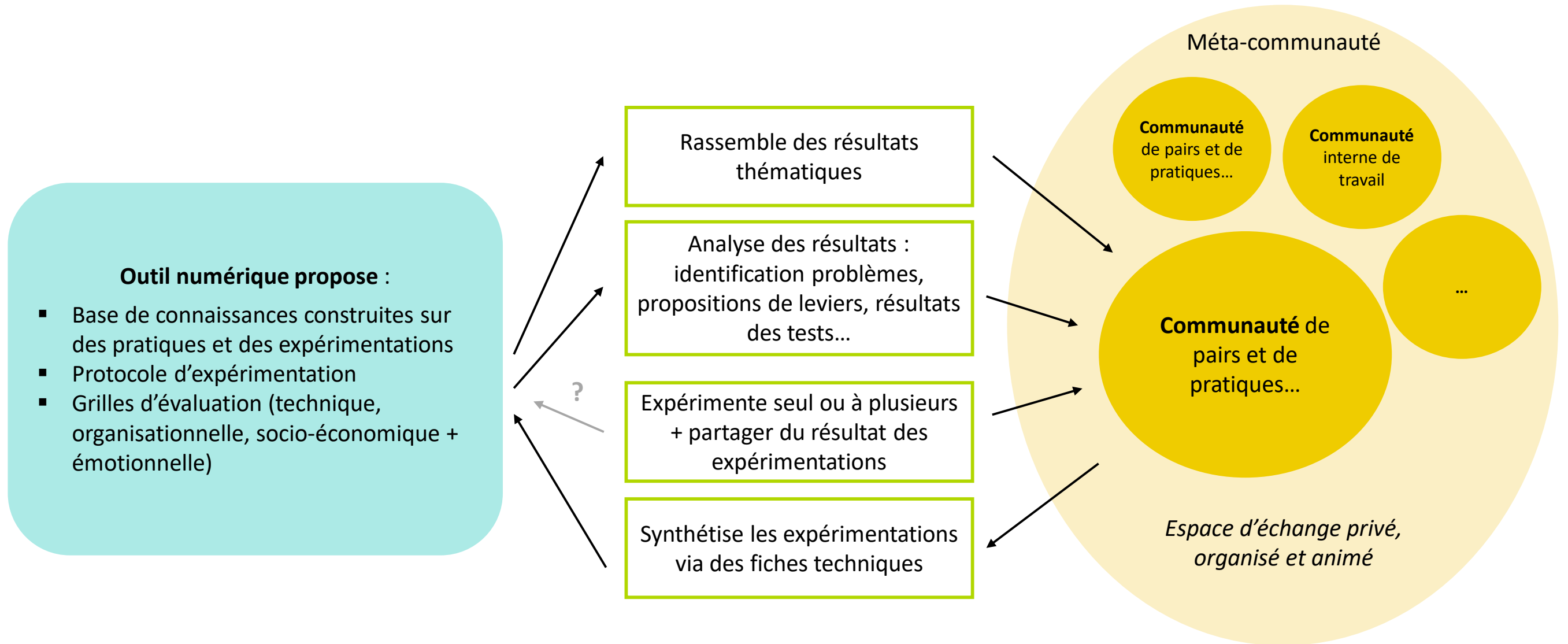
PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES- QUI SONT COMMUNES AUX 4 EXTRAITS - DANS LE GROUPE A

1-2-3-4

Sous quelles formes les connaissances sont attendues/pertinentes	Résultats d'expérimentations capitalisés sous forme de fiches techniques synthétiques
Qui apporte les connaissances	Les agriculteurs au sein de leur groupe et le conseiller qui fait une synthèse partageable avec d'autres groupes
Quelles nouvelles connaissances sont produites ?	Une synthèse opérationnelle pour un ou plusieurs types d'acteurs
Caractéristiques du groupe	Un groupe qui partage certaines valeurs comme la rigueur des données renseignées, l'objectivité et la capacité à élargir sa grille d'évaluation à des critères plus larges, que seuls les critères techniques renvoyant aussi au plaisir de faire, aux difficultés à faire...

REPRESENTATION GRAPHIQUE QUI DECRIT LE FONCTIONNEMENT DES MS POUR LA TAE

GROUPE A



SITUATION D'USAGE – GROUPE « B »

B2 : « Stéphane, 31 ans, il est salarié d'une exploitation familiale qui est en bovin lait et culture. Il a un peu laissé tomber tout ce qui était Facebook, Instagram. Il était engagé dans un groupe WhatsApp 30 000 mais il a aussi laissé tomber le groupe, il était un peu passif. Il a envie et il est intéressé par l'agro-écologie, mais il n'ose pas encore passer le pas. Il attend le déclic qui va l'encourager à y aller. Du coup il cherche à se rassurer, mais aussi prendre du plaisir, pour exprimer ce métier-passion, en évoluant et en progressant en termes de pratique en agro-écologie.

B1 : Notre proposition de média social intègre trois actions : confronter des points de vue variés, vivre des expériences qui fédèrent et capitaliser sous forme de puzzle.

Bernard : « Je souhaite couper le cordon avec mes parents et le groupe 30 000, dont je sens qu'il n'a pas l'envie d'évoluer et je ne suis pas à l'aise pour échanger. Je cherche autour de moi, on me parle d'un forum d'échange entre agriculteurs, sans pubs, où on partage des expériences, des liens, des infos, on se donne rendez-vous aussi sur le terrain à l'occasion, c'est rassurant, c'est un groupe à taille humaine. Je connais les personnes, je sais où ils habitent. C'est un groupe dans lequel je me sens bien, pas de jugements de valeur, chacun à son rythme, toutes les questions ont leur place, ce qui se dit dans le groupe y reste.

Le groupe se gère et se pilote en fonction de ce qu'il cherche. J'aime pouvoir écouter des témoignages dans mon tracteur, regarder une ou deux vidéos le soir, trouver de vrais chiffres, de vraies infos techniques. Je suis heureux d'avoir trouvé ce réseau, beaucoup plus proche de moi, pas comme Facebook ou d'autres. Après plusieurs années de partage d'expériences et de documentation sur ce média, au bout de 5 ans, je me suis installé en reprenant la ferme familiale et je suis passé en agro-écologie. »

Intervenant 1 : Ok très bien. Et est-ce que vous pouvez expliquer pourquoi il y a moins de distance, il y a plus de proximité avec ce que vous avez proposé qu'avec des groupes WhatsApp par exemple qu'on utilise aujourd'hui ?

B1 : En fait dans ce qu'on a cerné, on est parti, on a essayé de bien se mettre à la place de Stéphane et qu'est ce qui l'empêchait d'évoluer et notamment son frein numérique et tout ça, l'aspect familial, l'aspect du groupe 30 000 qui a pas beaucoup envie de se remettre en question et au final, en avançant on a fini par inventer un média plutôt type forum à l'ancienne, privé un peu quoi, pour qu'il se sente rassuré. On a échangé là-dessus, on s'est dit qu'il irait pas vraiment sur un média où il y a des gens qu'il connaît pas, où il ne peut pas poser des questions directes, où il n'y a pas forcément de partage de chiffres.

Intervenant 1 : Ok. Donc de la proximité, de la confiance et en même temps des contenus avérés, en tout cas par l'expérimentation.

B1 : Principalement des contenus agri, des témoignages...dans les acteurs on avait pointé que c'était important qu'il y ait des gens en début de transition aussi, pour se rassurer, se dire qu'on n'est pas seul mais aussi des gens qui ont déjà avancé, qui ont déjà réussi et qui peuvent témoigner.

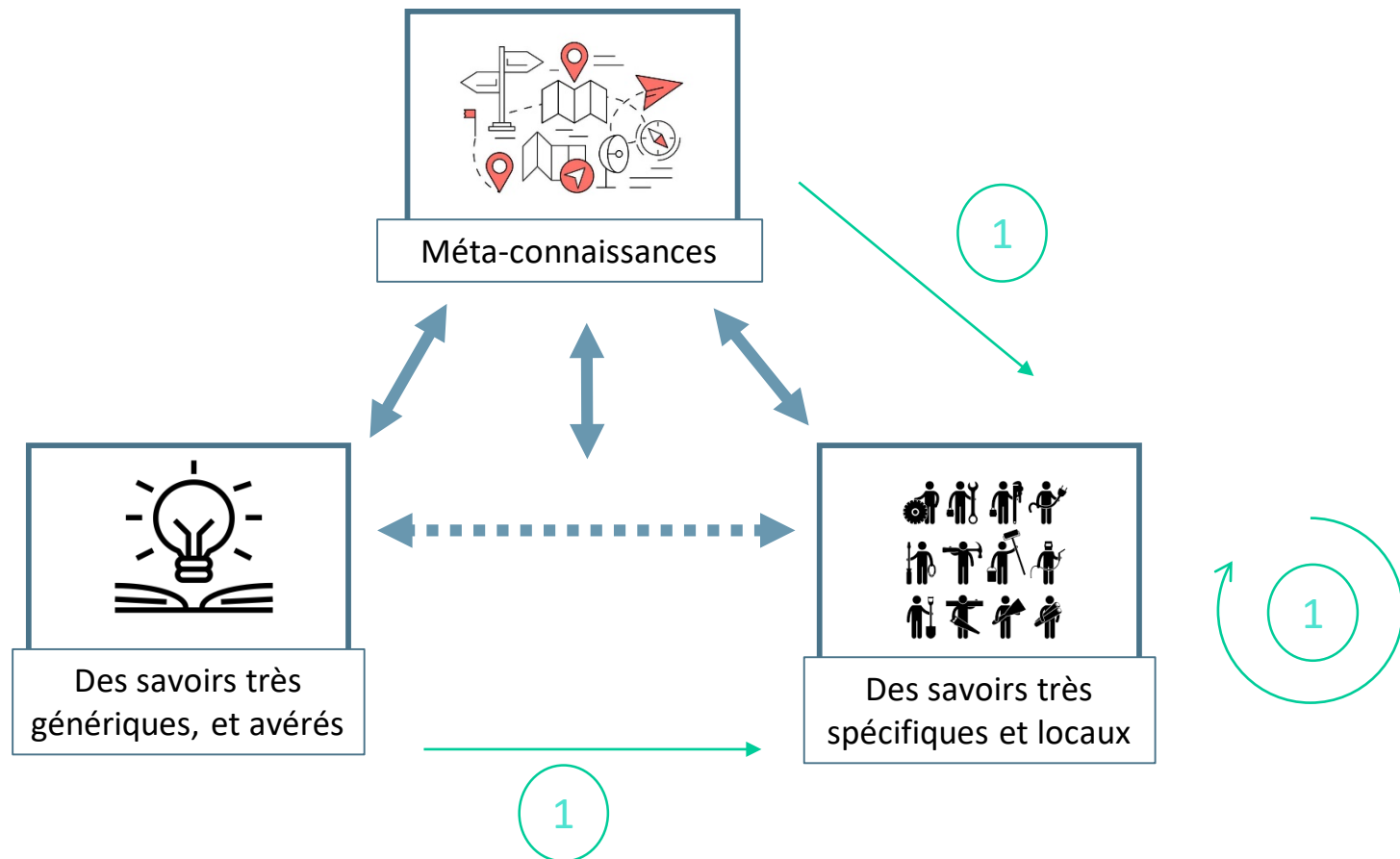
Intervenant 1 : Et ce que je peux vous poser une dernière question du coup, les gens qui ont réussi quels intérêts ils y trouvent à partager leur réussite sur ce groupe-là s'il y a que des novices en face par exemple, s'il y a une proportion de novices importante... qu'est ce qu'ils y trouvent ?

B2 : Bah peut-être que ça peut emmener aussi des personnes novices à faire des expérimentations, qui eux par la suite vont aussi partager ces expériences-là et potentiellement ça peut enrichir...

Intervenant 1 : Est-ce qu'il y a d'autres choses à compléter peut-être... ?

B3 : Oui après sur la question...il y a aussi une hypothèse qui est forte dans ce qu'on met en avant, c'est la notion de communauté, d'appartenance à un territoire géographique qui localisé, donc tout compte fait les personnes qui sont en avance, tout compte fait elles partageront leurs succès ou leurs échecs parce que ça va être on va dire des voisins, donc c'est ça l'hypothèse qu'on émet. Tout compte fait l'agriculteur pour lequel on réfléchit, sa limite principale c'était le fait qu'il était mal à l'aise dans réseaux sociaux où il se sentait noyé. Donc on avait besoin on va dire de redéfinir le périmètre du réseau et l'étendue du réseau, c'est l'image du petit poisson qui ne se sent pas à l'aise dans la mer et pour qu'il devienne un gros poisson aller dans une rivière, un étang. Donc dans ce sens-là on a développé la taille du réseau et après on a émis l'hypothèse que c'est par une reterritorialisation que l'échange allait se créer.

LES TYPES DE CONNAISSANCES – GROUPE B



PROPOSITIONS EXTRAITES DU RECIT DU GROUPE B

1- d'un forum d'échange entre agriculteurs, sans pubs, où on partage des expériences, des liens, des infos, on se donne rendez-vous aussi sur le terrain à l'occasion, c'est rassurant, c'est un groupe à taille humaine. Je connais les personnes, je sais où ils habitent.

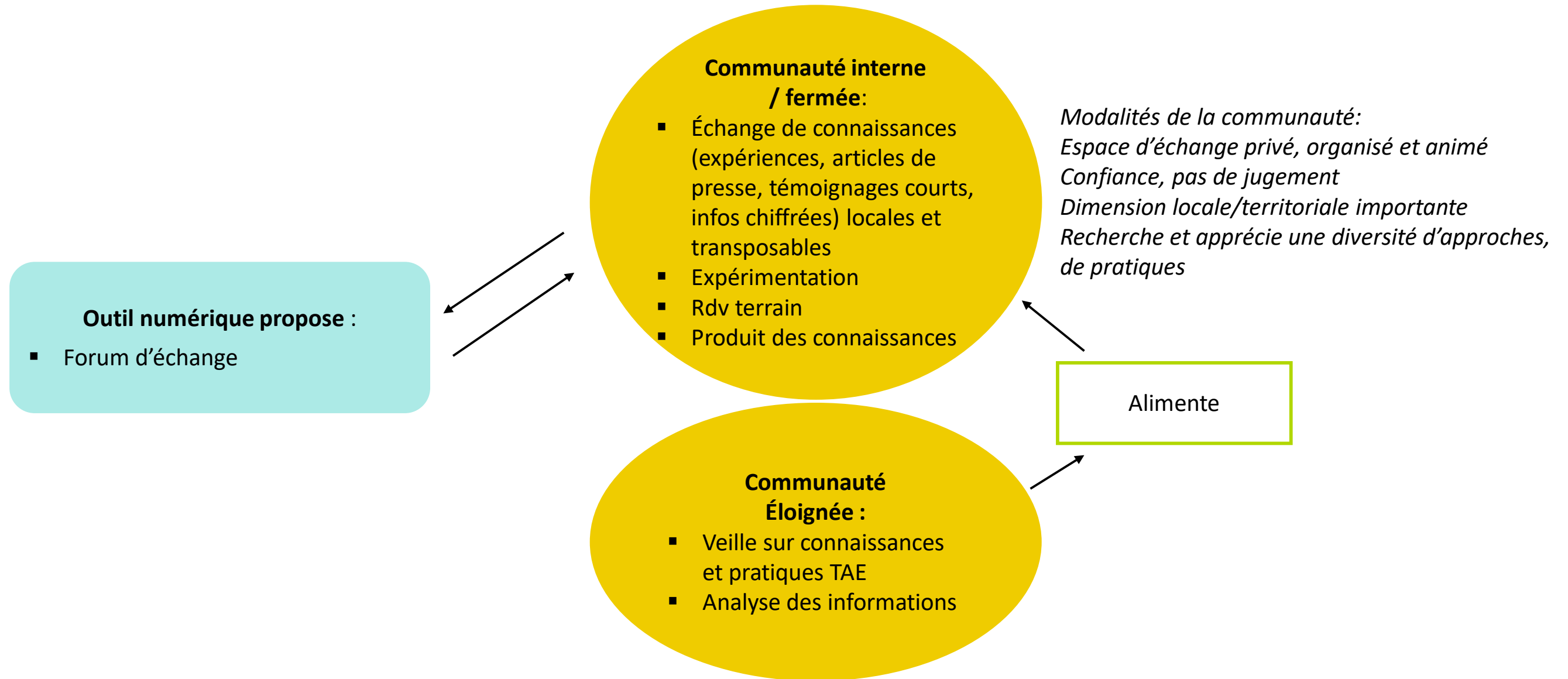
PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE B

1- d'un forum d'échange entre agriculteurs, sans pubs, où on partage des expériences, des liens, des infos, on se donne rendez-vous aussi sur le terrain à l'occasion, c'est rassurant, c'est un groupe à taille humaine. Je connais les personnes, je sais où ils habitent.

Comment sont mobilisées les connaissances	Par le partage des connaissances et expériences entre les membres du groupe et le partage de liens et autres informations
Pour quels usages	Se rassurer, partager et pouvoir pratiquer son métier passion, progresser en agroécologie
Comment circulent les connaissances	Ce sont principalement des savoirs spécifiques mais il arrive que des "liens" provenant de méta-connaissances ou de savoirs génériques puissent être partagés.
Sous quelles formes les connaissances sont attendues/pertinentes	Connaissances intelligibles, appropriables et à partir desquelles l'agriculteur peut projeter ses propres pratiques AE
Qui apporte les connaissances	Les agriculteurs eux-mêmes
Quelles nouvelles connaissances sont produites ?	
Caractéristique du groupe	Communauté, à taille humaine, géographiquement localisée, constituée de personnes qui se connaissent ou peuvent se rencontrer facilement. Confiance maximale. Trajectoire d'évolution de la communauté : libre et "auto-gérée" en fonction des besoins. Nécessité de pouvoir consulter les informations de façon asynchrone et sur smartphone.

REPRESENTATION GRAPHIQUE QUI DECRIT LE FONCTIONNEMENT DES MS POUR LA TAE

GROUPE B



SITUATION D'USAGE – GROUPE « C »

C1 : « Je souhaite créer un nouvel atelier de porc plein air bio extensif et j'ai besoin d'informations pour savoir comment m'y prendre. J'ai une vision de l'agroécologie et souhaite m'en approcher au maximum, je m'interroge par rapport à la vision de la Chambre, un peu trop conventionnelle à mon goût.

Je veux d'abord comprendre quelles sont mes différentes options pour m'évaluer et me lancer. Je cherche le bon OAD* en agroécologie, comprendre qu'est-ce qu'il peut m'apporter et est-ce qu'il est utile. Donc je vais sur le groupe en lien avec mon projet et j'échange avec mes pairs pour comprendre la démarche de l'OAD (vulgarisation) et bien comprendre comment le volet agroécologique est pris en compte dans l'OAD (donc besoin de quelqu'un qui fait la sémantique entre IA même si machine learning), est-ce qu'il est plus ou moins prescriptif, quels seuils d'intervention ont été choisis. Je cherche à avoir de l'ouverture sur les prescriptions et les recommandations, je m'attache aux processus, au pourquoi ce critère, quels enjeux, qu'est-ce qui pourrait me mettre en péril, avoir quelques étapes dans ma trajectoire mais être maître de mes décisions.

Face à un problème ou une question prendre des décisions, pour ça je souhaite me positionner par rapport à un ITK et des pratiques qui se rapprochent le plus de ma situation, ainsi qu'avoir accès à un retour de mes pairs. Si la pratique identifiée par l'OAD est consentie par mes pairs, dans ce cas je passerai à l'action. Je veux faire le mieux possible en m'inspirant de ce qui me paraît être les meilleures pratiques (cas type de fermoscopie, portes ouvertes innovation). Je cherche donc à avoir accès aux performances de mes pairs et comment ils y sont arrivés, j'ai besoin d'avoir accès aux agendas de ce qui se passe.

Je cherche à être inspiré, à avoir des déclics sortir de ma bulle informative, aller voir à l'étranger, parler avec des conseillers (forum C rentrer dans des groupes thématiques, avec des données d'entrée = référence segmentée), apprendre dans un cadre sécurisé. Pratique structurée et les cas types et résultat

Des curseurs doivent me permettre de mieux gérer mes critères pour décider si j'attache de l'importance ou pas à certains indicateurs : proximité sémantique qui doit amener à explorer d'autres chemins.

J'ai besoin de bien savoir qui parle, je veux que ce soit des personnes concernées : s'ils sont là c'est qu'ils sont vraiment constructifs (donc modérateur neutre très actif, une identité numérique précise, il faut que la demande extérieure d'avoir des codes, voire couplé avec du parrainage). Le média social me permet d'être en contact avec des gens même s'ils sont loin, ou si j'en ai juste entendu parler, de pouvoir accéder les contacts pour me renseigner et les recontacter derrière.

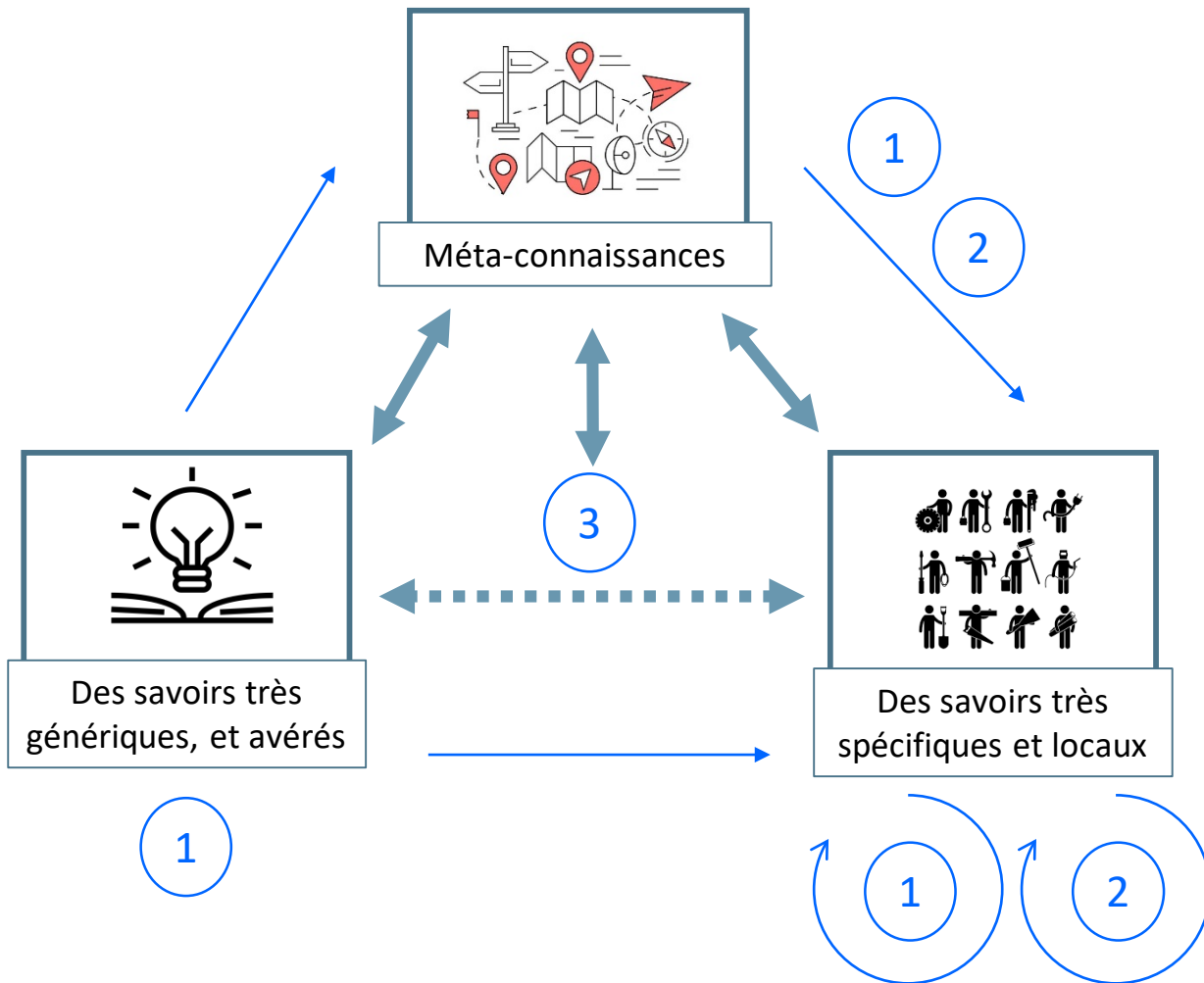
Du coup j'ai mis en œuvre mon projet de façon sécurisée par rapport à mes propres objectifs, j'ai gagné en efficacité et j'ai pu aller plus loin.

Intervenant 1 : Il y a une forme de socialisation aussi, la bulle d'air qui lui permet de prendre des idées éventuellement et de se rassurer

C2 : Oui, l'idée c'est qu'elle puisse aller s'inspirer, en même temps apprendre mais dans un cadre sécurisé, qui lui permet effectivement de savoir qu'elle peut faire confiance aux données, aux informations et aux gens qui sont dans le média social. »

**OAD : outil d'aide à la décision*

LES TYPES DE CONNAISSANCES – GROUPE C



PROPOSITIONS EXTRAITES DU RECIT DU GROUPE C

1- Je cherche le bon OAD en agroécologie, comprendre qu'est-ce qu'il peut m'apporter et est-ce qu'il est utile. Donc je vais sur le groupe en lien avec mon projet et j'échange avec mes pairs pour comprendre la démarche de l'OAD (vulgarisation) et bien comprendre comment le volet agroécologique est pris en compte dans l'OAD (donc besoin de quelqu'un qui fait la sémantique entre IA même si machine learning), est-ce qu'il est plus ou moins prescriptif, quels seuils d'intervention ont été choisis. Je cherche à avoir de l'ouverture sur les prescriptions et les recommandations, je m'attache aux processus, au pourquoi ce critère, quels enjeux, qu'est-ce qui pourrait me mettre en péril, avoir quelques étapes dans ma trajectoire mais être maître de mes décisions.

2 - Face à un problème ou une question prendre des décisions, pour ça je souhaite me positionner par rapport à un ITK et des pratiques qui se rapprochent le plus de ma situation, ainsi qu'avoir accès à un retour de mes pairs. Si la pratique identifiée par l'OAD est consentie par mes pairs, dans ce cas je passerai à l'action. Je veux faire le mieux possible en m'inspirant de ce qui me paraît être les meilleures pratiques (cas type de fermoscopie, portes ouvertes innovation). Je cherche donc à avoir accès aux performances de mes pairs et comment ils y sont arrivés, j'ai besoin d'avoir accès aux agendas de ce qui se passe.

3 - Je cherche à être inspiré, à avoir des déclics sortir de ma bulle informative, aller voir à l'étranger, parler avec des conseillers (forum C rentrer dans des groupes thématiques, avec des données d'entrée = référence segmentée), apprendre dans un cadre sécurisé. Pratique structurée et les cas types et résultats

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE C

1- Je cherche le bon OAD en agroécologie, comprendre qu'est-ce qu'il peut m'apporter et est-ce qu'il est utile. Donc je vais sur le groupe en lien avec mon projet et j'échange avec mes pairs pour comprendre la démarche de l'OAD (vulgarisation) et bien comprendre comment le volet agroécologique est pris en compte dans l'OAD (donc besoin de quelqu'un qui fait la sémantique entre IA même si machine learning), est-ce qu'il est plus ou moins prescriptif, quels seuils d'intervention ont été choisis. Je cherche à avoir de l'ouverture sur les prescriptions et les recommandations, je m'attache aux processus, au pourquoi ce critère, quels enjeux, qu'est-ce qui pourrait me mettre en péril, avoir quelques étapes dans ma trajectoire mais être maître de mes décisions.

Comment sont mobilisées les connaissances	Plus que des connaissances, il s'agit de partager des logiques de raisonnement, en l'occurrence celle(s) retenue(s) dans l'OAD
Pour quels usages	Augmenter les connaissances en lien avec ma vision pour développer mes pratiques agroécologiques, connaître les différentes options pour m'évaluer et me lancer
Comment circulent les connaissances	L'outil est construit sur des connaissances avérées, des analyses techniques issues des expérimentations et les échanges entre pairs confirment les logiques de raisonnement et la robustesse des données et de l'outil.

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE C

3 - Je cherche à être inspiré, à avoir des déclics sortir de ma bulle informative, aller voir à l'étranger, parler avec des conseillers (forum C rentrer dans des groupes thématiques, avec des données d'entrée = référence segmentée), apprendre dans un cadre sécurisé. Pratique structurée et les cas types et résultat

Comment sont mobilisées les connaissances	?
Pour quels usages	M'inspirer, découvrir de nouvelles idées, de nouvelles approches, développer de nouveaux modes de raisonnement
Comment circulent les connaissances	A l'interface entre les savoirs génériques, les méta-connaissances et les savoirs spécifiques

PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES DANS LE GROUPE C

2 - Face à un problème ou une question prendre des décisions, pour ça je souhaite me positionner par rapport à un ITK et des pratiques qui se rapprochent le plus de ma situation, ainsi qu'avoir accès à un retour de mes pairs. Si la pratique identifiée par l'OAD est consentie par mes pairs, dans ce cas je passerai à l'action. Je veux faire le mieux possible en m'inspirant de ce qui me paraît être les meilleures pratiques (cas type de fermoscopie, portes ouvertes innovation). Je cherche donc à avoir accès aux performances de mes pairs et comment ils y sont arrivés, j'ai besoin d'avoir accès aux agendas de ce qui se passe.

Comment sont mobilisées les connaissances	Plus par les agriculteurs que par les conseillers, dont le statut, les raisonnements et les références sont remis en cause
Pour quels usages	Décider et passer à l'action de façon efficace, en phase avec ma vision de l'agroécologie
Comment circulent les connaissances	Echange au sein des savoirs spécifiques, mais elles proviennent aussi des méta-connaissances quand on souhaite accéder aux performances de ses pairs

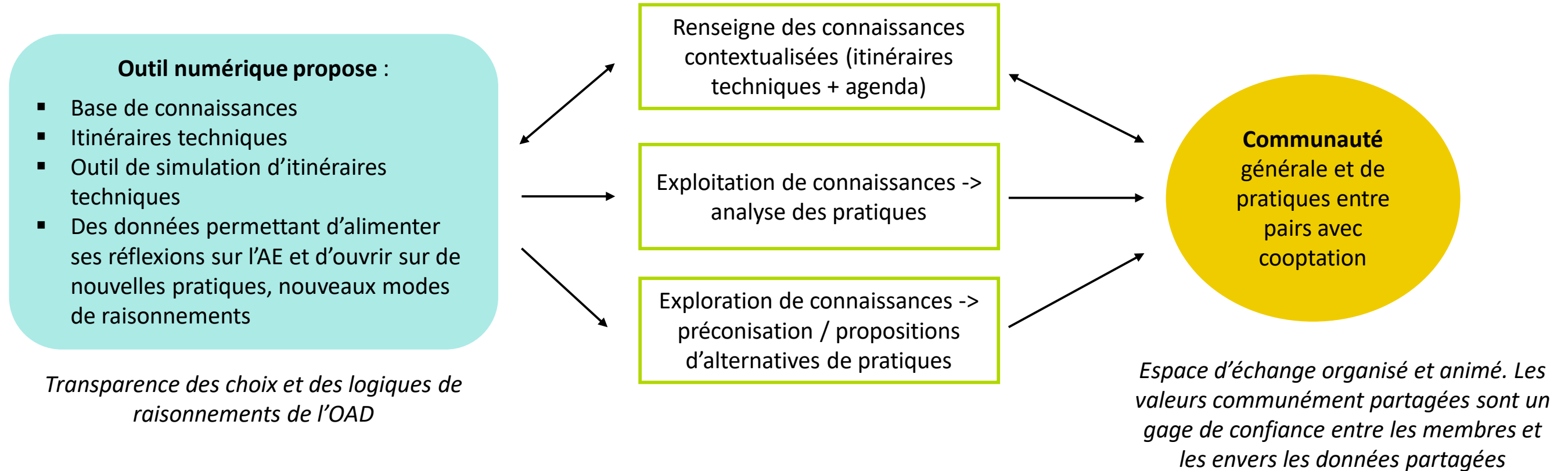
PROPOSITION D'ANALYSE DU ROLE, PLACE ET UTILITE DES CONNAISSANCES- QUI SONT COMMUNES AUX 4 EXTRAITS - DANS LE GROUPE C

1-2-3

Sous quelles formes les connaissances sont attendues/pertinentes	OAD, ITK, critères de performance, paramètres de choix
Qui apporte les connaissances	Un modérateur neutre et très actif
Quelles nouvelles connaissances sont produites ?	
Caractéristiques du groupe	Identité des membres transparente pour tous. Communauté constituée de membres actifs, constructifs, doté d'un modérateur neutre et très actif Intégration du groupe par cooptation Groupe géographiquement large, pas de contrainte locale

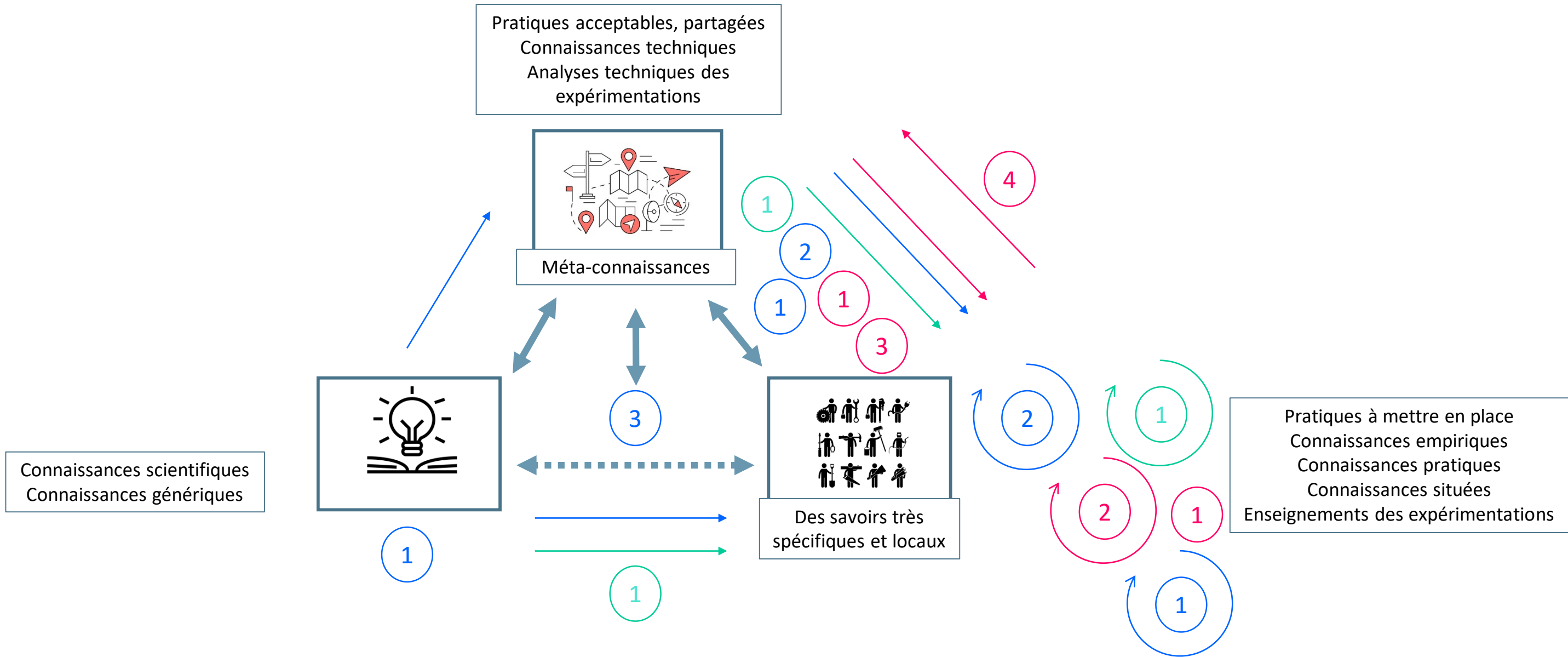
REPRESENTATION GRAPHIQUE QUI DECRIT LE FONCTIONNEMENT DES MS POUR LA TAE

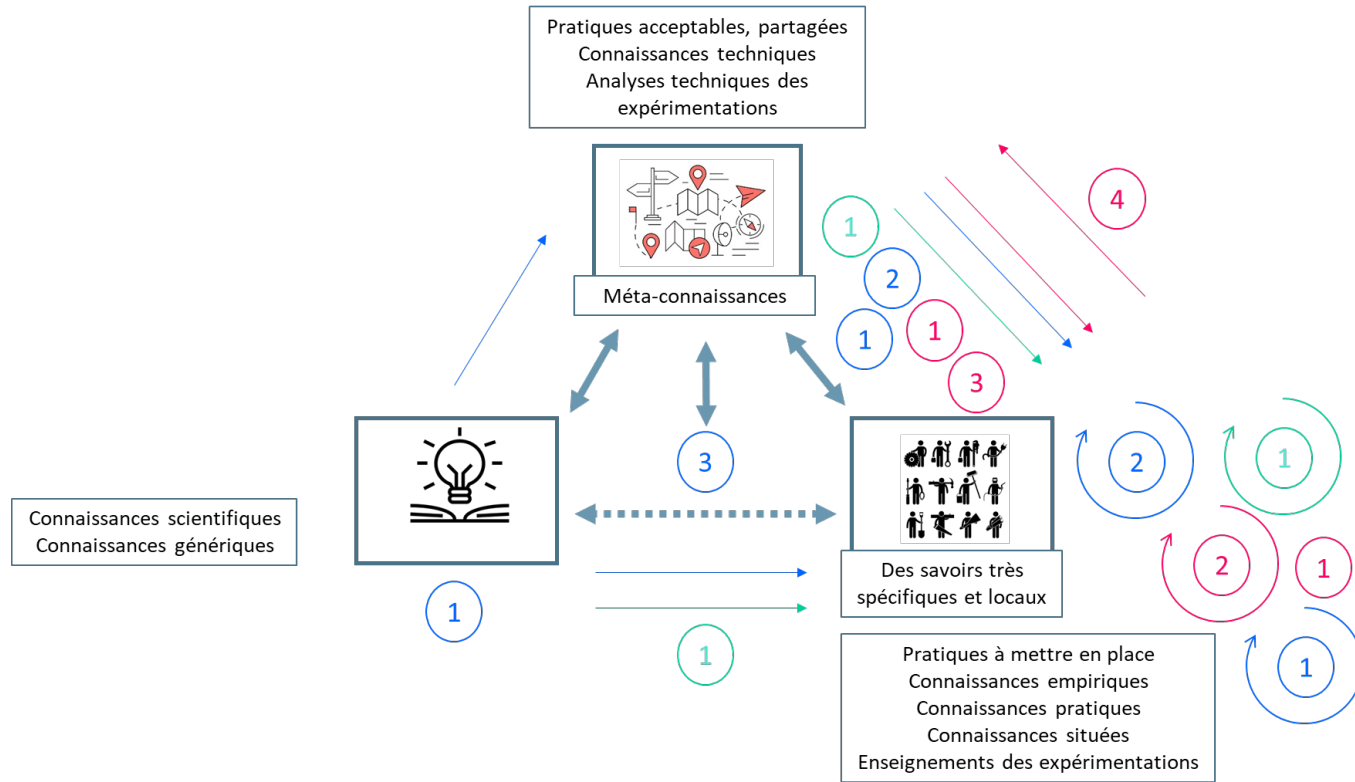
GROUPE C



SYNTHESE DES TROIS CAS D'USAGE

LES TYPES DE CONNAISSANCES – SYNTHÈSE GROUPE A-B-C





1. Peu d'interaction entre les connaissances génériques et les méta-connaissances. -> *Y a-t-il un intérêt à explorer l'interaction entre ces deux types de connaissances ? Cette activité est-elle réservée à un type d'acteurs particuliers ou à des situations d'usages particulières ?*
2. Beaucoup de besoins formulés par les usagers pour faire dialoguer méta-connaissances et savoirs spécifiques. -> *Pour être efficace, il faut s'assurer d'une « bonne » traduction des méta-connaissances en savoirs applicatifs aux particularités de chacun.*
3. Idem beaucoup de besoins formulés pour faire circuler ces savoirs spécifiques. -> *Est-ce une manière justement de confirmer/renforcer/crédibiliser les connaissances issues des méta-connaissances ?*
4. La proposition au centre du triptyque traduit la volonté d'apprendre à partir de connaissances variées et de challenger les logiques de raisonnement. -> *une posture pro-active dans la façon d'évoluer sur les pratiques agroécologiques, qui consiste davantage à (se) challenger qu'à se rassurer.*

FONCTIONS ET UTILITES PEDAGOGIQUES – SYNTHESE GROUPE A-B-C (1/2)

Fonctionnalités de MS et les vertus pédagogiques	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	Suggestions de compétences techniques, sociales et organisationnelles à prendre en compte dans la conception des MS
1 – Communauté	<p>A: collaborer avec les agriculteurs, ça aide à se rassurer, ça aide à avancer pour progresser</p> <p>A: échanger des connaissances contextualisées, partager des critères de progression, nourrir cette démarche tout en se rassurant</p>	<p>B: je cherche [...] un forum d'échange entre agriculteurs ; C'est un groupe dans lequel je me sens bien, pas de jugements de valeur, chacun à son rythme, toutes les questions ont leur place, ce qui se dit dans le groupe y restent.; Je suis heureux d'avoir trouvé ce réseau, beaucoup plus proche de moi, pas comme Facebook ou d'autres.; la notion [forte] de communauté, d'appartenance à un territoire géographique qui localisé</p> <p>B: forum [...] où on se donne des rdv aussi sur le terrain à l'occasion</p> <p>B : forum d'échange entre agriculteurs, partager des expériences</p>	<p>C : je vais sur le groupe en lien avec mon projet et j'échange avec mes pairs</p>	<p>Créer une communauté avec une identité commune</p> <p>Assurer un climat de confiance,</p> <p>Assurer une mission de médiateur,</p> <p>Relier les membres de la communauté pour préserver son unité</p> <p>(Vandangeon-Derumez, I., & Autissier, D., 2012)</p>
2 – Partage de connaissances	<p>A: un outil capable de facilement capitaliser, hierarchiser la donnée technique [...] avec des avis constructifs ; bien visionner les résultats thématiques</p> <p>Le conseiller fait une synthèse des données rentrées par les agriculteurs, qui puisse être partagée à l'intérieur du groupe</p> <p>Accès à des fiches techniques synthétiques, avec facteurs de réussite, échec, points à approfondir vis-à-vis de nouveaux leviers, nouvelles pratiques.</p>	<p>B : partager des liens, des infos techniques ; J'aime pouvoir écouter des témoignages dans mon tracteur, regarder une ou deux vidéos le soir, trouver de vrais chiffres, de vrais infos techniques</p>	<p>C: je cherche à être inspirée, à avoir des déclics, sortir de ma bulle informative</p>	<p>Assurer un rôle d'interface avec d'autres communautés,</p> <p>Traduire les informations et connaissances d'un groupe à l'autre,</p> <p>Identifier dans un groupe les informations et connaissances qui pourraient être utiles dans une autre communauté</p> <p>Permettre la production de connaissances utiles capables de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - faire dialoguer des connaissances génériques et des connaissances situées - faire dialoguer des connaissances empiriques et des connaissances scientifiques - communiquer les résultats des expérimentations de manière complète, permettant ainsi à chacun d'interpréter au gré de sa propre grille d'évaluation / de ses propres critères <p>(Brown, Duguid, 1998 ; Wenger, 1998)</p> <p>(Bootz, 2009)</p>

FONCTIONS ET UTILITES PEDAGOGIQUES – SYNTHÈSE GROUPE A-B-C (2/2)

Fonctionnalités de MS et les vertus pédagogiques	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	Suggestions de compétences techniques, sociales et organisationnelles à prendre en compte dans la conception des MS
3 – Analyse collectives			C : si la pratique identifiée par l'OAD est consentie par mes pairs, je passerai à l'action	Créer les conditions et l'animation pour s'assurer d'échanges raisonnés et argumentés.
4 – Construction collective de solutions	A: les données sont rentrées et capitalisées par les agriculteurs et le conseiller fait une synthèse qui soit à même d'être partagée à l'intérieur du groupe et l'échelle après de tous les méta-groupes de manière à ce que ça puisse réalimenter finalement tout le champ des compétences.			Assurer la compréhension et le dialogue entre des acteurs aux connaissances hétérogènes et partielles
5 – Simulations	A: capitalise les résultats de l'année précédente, protocole intégré dans l'outil. Les données sont rentrées par les agriculteurs		C: comprendre quelles sont mes différentes options pour m'évaluer et me lancer. Je cherche le bon OAD en agroécologie	Permettre de comprendre les logiques d'action, d'en tester plusieurs sur des cas d'usage
6 – Coordination collective pour agir	A: expérimenter à plusieurs ; Bernard propose de tester un levier et propose aux volontaires de suivre le protocole proposé par le représentant de la chambre d'agriculture qui suit le groupe			Coordonner l'action collective

RECOMMANDATIONS POUR CONCEVOIR DES MEDIA SOCIAUX AU SERVICE DES ACTIVITES DE TRANSITION AGROECOLOGIQUE, POUR CHACUN DES CAS D'USAGE A-B-C

Fonctionnalités de MS et les vertus pédagogiques	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
<p>Commentaire général par situation d'usage pour mettre en place une combinaison des fonctions</p>	<p>Co-construire un outil pour capitaliser et hiérarchiser les connaissances, faire rapidement le tri et réceptionner des avis constructifs -> Précisément d'où proviennent les données, est-ce essentiellement de la communauté et/ou du web ? Si elles proviennent de la communauté, les agriculteurs sont-ils les plus pertinents pour les renseigner dans l'outil ? Si elles proviennent du web, qui réalise cette veille pour alimenter le groupe spécifiquement en lien avec ses besoins et comment ? Des compétences techniques semblent indispensables, ainsi qu'une bonne connaissance des conditions d'exploitation de la communauté. Cependant, si les données proviennent du web, il faut être capable et outillé (via analyse sémantique ? Intelligence artificielle ?...) pour identifier les données pertinentes pour la communauté tel un « courtier en connaissances » et éventuellement les « traduire » afin qu'elles puissent être appropriables par la communauté Co-construire le(s) format(s) de ces synthèses -> faire collaborer au minimum les agriculteurs, conseillers et concepteurs de MS -> le conseiller est-il ensuite la meilleure personne pour réaliser ces synthèses ? Préciser la construction des protocoles d'expérimentation. L'outil doit-il offrir cette option ? Qui construit le protocole ? Qui le valide ? Trouver l'équilibre entre l'usage d'outils numériques et l'animation de réflexions collectives en présentiel, pour assurer une forme et un contenu pertinent pour la communauté, mais pour assurer aussi un lien social et de confiance entre les membres.</p>	<p>Le groupe à taille humaine et géographiquement localisé tirera partie des connaissances partagées d'autant plus qu'un interprète/traducteur/médiateur de confiance saura traduire les différentes natures de connaissances (génériques et méta-connaissances) de façon appropriable et en lien avec les besoins spécifiques de la communauté. Ce médiateur sera éventuellement connecté à d'autres communautés desquelles il saura extraire les connaissances d'intérêt pour cette communauté. Le manager de communauté, intégré au groupe (Boetz, 2009) assure la fonction de coordinateur pour assurer la pérennité du groupe en reliant les échanges aux préoccupations stratégiques du groupe (Dermott, 2000), idéalement, il détient un profil de praticien expérimenté. Le manager détient également la capacité à faire évoluer / suivre l'évolution du groupe, en nourrissant les demandes, mais aussi en introduisant des connaissances nouvelles, des raisonnements nouveaux (à la manière d'une veille) et en organisant des rencontres sur le terrain régulièrement</p>	<p>Concepteur de l'OAD et utilisateurs sont en interaction forte. Les concepteurs ont enquêté sur les besoins des utilisateurs et les utilisateurs initiaux ont participé à la co-construction par des ateliers de conception, en testant l'outil et en le faisant évoluer. Les nouveaux arrivants sont fortement accompagnés par les concepteurs de l'OAD. Ensemble ils échangent sur le fonctionnement de l'outil, sur le raisonnement suivi pour concevoir l'outil et sur le raisonnement que suit l'OAD pour proposer des itinéraires techniques. Autour de l'OAD une communauté s'est créée, elle est animée par une personne à part entière. Cette personne fait le lien avec les concepteurs de l'OAD et détient des connaissances sur le fond pour réagir sur les différentes simulations réalisées par les agriculteurs en mettant en relation et/ou en faisant référence à des expérimentations préalablement réalisées, en faisant le lien avec des connaissances scientifiques. L'OAD et la communauté fonctionnent de pair. La valeur ajoutée de cette organisation provient d'un apport de connaissances validées par l'expérience, en lien avec les problématiques, qui permettent à la fois d'enrichir les connaissances actuelles tout en acceptant de challenger les modes d'actions traditionnels. Permet de faire découvrir de nouvelles pratiques et encourage les expérimentations .</p>

LES LIMITES

- Seulement 3 cas d'usage pour fonder nos analyses
- Un nombre limité d'agriculteurs usagers des média sociaux pour concevoir ces cas d'usage
- Des grilles de lecture orientées d'une part sur la nature des connaissances et leur trajectoire et d'autre part sur les apprentissages possibles au travers des fonctionnalités intégrées dans les supports numériques. D'autres grilles permettraient certainement d'interpréter d'autres dimensions pour concevoir les MS.

PERSPECTIVES

- Ces trois récits s'appuient majoritairement sur les agriculteurs pour alimenter le contenu du média social. Ces contributions exigeantes sur le fond et sur la forme sont basées sur l'hypothèse implicite que la valeur procurée par le média social est au moins égal à l'effort de la contribution. Si cela fonctionne à court terme, qu'en est-il sur le moyen/long terme ? Quels relais et quelle complémentarité et valeur, les nouveaux métiers de « courtiers en connaissances », « traducteurs », « animateurs de communautés » vont-ils apporter au média social ?
- Quelles « nouvelles connaissances » seront-elles ainsi produites au travers de ces MS? En effet, les situations d'usage décrites au sein des trois récits présentent la manière dont sont « consommées » les informations et ne décrivent jamais les connaissances qui sont créées, quelles valeurs ont-elles, pour qui, pour quoi ? Laissant peut-être ainsi apparaître de nouveaux modèles économiques pour soutenir le fonctionnement des média sociaux

-> Une simulation des situations d'usage permettrait peut-être d'identifier ces nouvelles créations de connaissances

- Bootz, J. P. (2000). Les communautés d'apprentissage: Structuration de la littérature, illustrations et perspectives. *Gestion*, 4, 175-193.
- Brown, J. S., & Duguid, P. (1998). Organizing knowledge. *California management review*, 40(3), 90-111.
- Dron, J., & Anderson, T. (2014). *Teaching crowds: Learning and social media*. Athabasca University Press.
- Platform Design Toolkit et la communauté de Boundaryless S.r.l. (2018)
- Thollet, B. (2020), Mémoire fin d'étude
- Vandangeon-Derumez, I., & Autissier, D. (2012). Les réseaux apprenants comme facilitateurs du changement. *Question (s) de management*, (1), 57-76.
- Wenger, E. (1998). Communities of practice: Learning as a social system. *Systems thinker*, 9(5), 2-3.